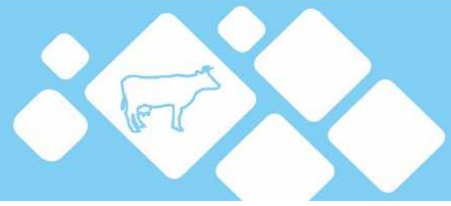


CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

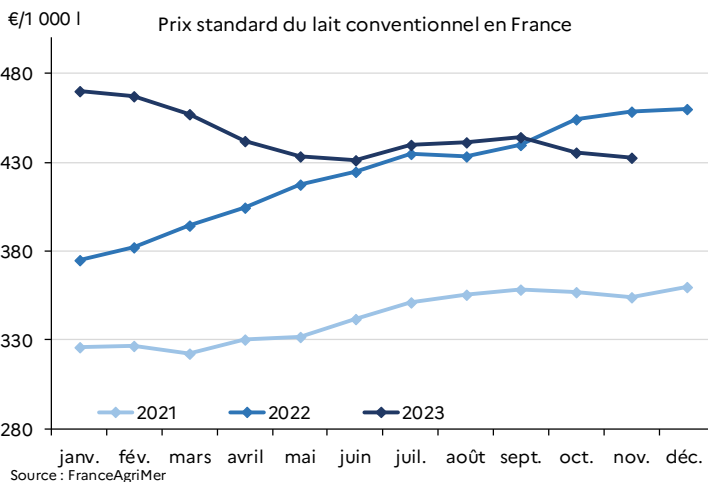
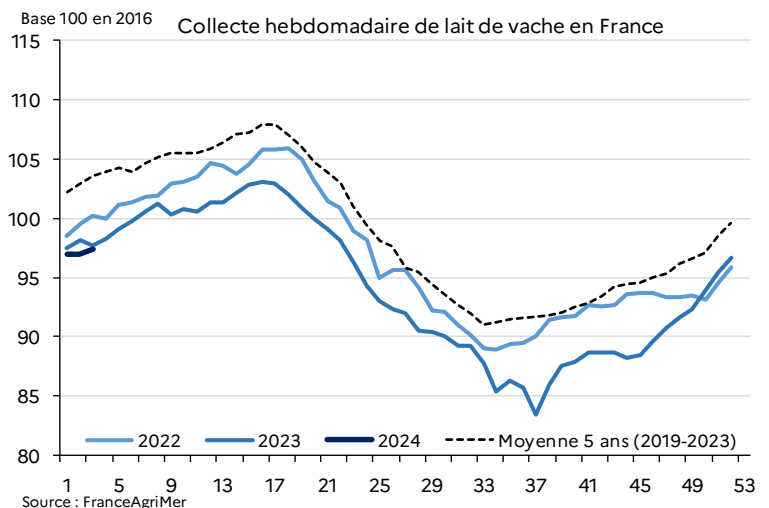
>>> Janvier 2024

Points-clés

- Au mois de novembre 2023, la **collecte française de lait de vache s'est établie à 1,76 milliard de litres**, un volume en repli de 4,8 % par rapport à novembre 2022.
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** était de **432,8 €/1 000 l** au mois de novembre 2023, une diminution de 25,4 € par rapport à novembre 2022 et de 3,0 € par rapport à octobre 2023.

En France, les volumes de lait collectés ont une nouvelle fois chuté en novembre

Au mois de novembre, le recul de la collecte s'est confirmé : à 1,76 milliard de litres, les volumes ont été 4,8 % inférieurs à ceux de novembre 2022. En MSU, le repli est encore une fois moins marqué (-3,0 %). De même que sur le reste de l'année, la collecte conventionnelle a connu une baisse moins forte que le total (-1,9 %/novembre 2022), tandis que les volumes ont connu de forts reculs pour la collecte biologique et la collecte de lait AOP. D'autre part, si la collecte totale était repassée au-dessus de son niveau de 2022 en toute fin d'année 2023, les volumes des deux premières semaines de 2024 se sont positionnés sous les niveaux de 2023. Il est possible que les températures plus froides aient affecté la production. En novembre, toutes les fabrications semblent avoir été pénalisées par la baisse de la collecte. Seuls les volumes de beurres concentrés ont affiché des hausses.



Le prix standard 38/32 du lait conventionnel s'est établi à 432,8 €/1 000 l en novembre 2023. Ainsi, le prix a été pour le 2^e mois consécutif sous son niveau de 2022 (-25,4 €/novembre 2022). En parallèle, les coûts de production connaissent une diminution beaucoup plus lente. En effet, l'indice Ipampa lait de vache a diminué de seulement 0,3 point en un mois. L'Ipampa était ainsi toujours 25 points au-dessus de son niveau de novembre 2020 (avant le début de la flambée des coûts de production en 2021). En parallèle, affecté par la baisse du prix du lait et sans réelle détente des coûts de production, l'indicateur de marge MILC s'est positionné 7,8 €/1 000 l sous son niveau de novembre 2022.

En parallèle, la hausse des prix à la consommation des produits laitiers a continué de perdre en intensité. En décembre 2023, l'indice des prix à la consommation « Lait, fromage et œufs » a progressé de 8,4 % par rapport à décembre 2022, un taux nettement inférieur à ceux observés au plus fort de l'inflation (+21,4 % au mois de mars 2023). En revanche, selon le panel de consommateurs Kantar Worldpanel, seuls les achats de crème sont restés dynamiques en novembre 2023 (+3,8 %/novembre 2022). Les achats d'ultra-frais se sont maintenus (+0,3 %), tandis que ceux de beurre et de fromages ont enregistré un très léger recul (-0,4 % et -0,2 %).

Les exportations sont restées mieux orientées que la consommation des ménages, notamment pour les fromages, premier poste d'exportation des produits laitiers français (+ 2,8 %/novembre 2022). Les envois ont aussi augmenté pour les volumes de beurre exportés par la France (+ 12,6 % par rapport à novembre 2022), de même que ceux de poudre grasse (+ 8,8 %) et de lactosérum (+ 7,5 %). En volume, la poudre maigre représente le 2^e poste d'exportation de produits laitiers français. Les envois de poudre maigre ont diminué en novembre (- 12,1 %), de même que ceux de poudre infantile (- 4,0 %).

Au sein de l'Union européenne, la baisse des volumes a fait rebondir le prix du lait

Dans l'Union européenne, le prix réel du lait s'est établi à 468,1 €/1 000 l, un prix en hausse (+ 10,8 €), pour le 2^e mois consécutif. Cette hausse a été plutôt hétérogène suivant les pays : en France et au Danemark, cette hausse n'a pas été visible. En Allemagne et en Belgique, elle a été d'une quinzaine d'euros, tandis qu'elle a été quelque peu inférieure en Irlande et aux Pays-Bas. En parallèle, le prix polonais a augmenté de 40 € en un mois. La Commission européenne prévoit également une hausse pour le prix de décembre 2023, mais moins importante que celle de novembre.

Ce rebond des prix intervient alors que la collecte européenne a subi en novembre son plus fort recul de l'année 2023 (- 2,6 %/novembre 2022). Le plus gros contributeur à ce repli a été l'Irlande, avec une chute de sa production laitière de 19,8 % par rapport à novembre 2022. Se sont ajoutées à cette baisse de production, les dynamiques françaises (- 4,8 %), néerlandaises (- 3,9 %), allemandes (- 1,2 %) et italiennes (- 2,7 %). Les volumes collectés en Pologne sont restés toutefois en hausse (+ 1,4 %). Au niveau des fabrications, les volumes de crème semblent avoir été privilégiés (+ 2,9 %), de même que ceux de poudre grasse (+ 2,3 %) et de yaourts. Les volumes de beurre et de fromages sont restés stables, tandis que les tonnages de poudre maigre produits ont reculé de 11,4 %.

Le reflux des volumes s'est également fait sentir dans les autres grandes zones exportatrices

En novembre 2023, la collecte mondiale s'est de nouveau affaiblie. En effet, les volumes cumulés de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie, de l'Union européenne, des États-Unis et de l'Argentine, ont diminué de 1,4 % en novembre. L'essentiel de cette diminution est imputable à la collecte européenne, tandis que les volumes en Nouvelle-Zélande et aux États-Unis ont été marqué par des reculs plus modérés (de 0,5 % et de 0,6 % respectivement). Seule l'Australie a affiché une collecte en hausse en novembre (+ 6,1 %/novembre 2022), mais restant à un niveau toutefois assez bas.

Malgré cela, les exportations mondiales sont restées dynamiques en ce qui concerne les matières grasses (beurre et MGLA), les fromages et la poudre grasse, soutenues par les dynamiques néo-zélandaise et européenne (pour les deux premiers produits seulement). Les envois néo-zélandais ont aussi augmenté pour la poudre maigre (+ 8,5 %), tirés par des volumes envoyés vers le Proche Orient ainsi que vers l'Indonésie. Par ailleurs, dès la mi-novembre, les attaques ont eu lieu en mer Rouge qui ont conduit à une déviation des bateaux par le cap de Bonne Espérance, allongeant les temps de trajet et les coûts. La situation désavantage la zone européenne quant aux exportations vers les destinations de l'Asie du Sud-Est notamment, qui peuvent être importantes pour certains produits (poudre infantile, lactosérum) et où elle pourrait perdre des parts de marché.

En parallèle, les prix de la poudre maigre ont assez peu évolué, mais les dernières semaines de 2023 et les premières de 2024 ont été marquées par un léger regain de compétitivité du prix de la poudre maigre en provenance d'Océanie face à la poudre maigre européenne. En semaine 3 de 2024, le prix océanien s'est établi à 2 499 €/t (soit 150 €/t de moins que la cotation européenne). En revanche en Océanie, entre la semaine 49 de 2023 et la semaine 3 de 2024, le prix du beurre a augmenté de 951 €/t, pour atteindre 5 436 €/t.

